l'Exilée de Delly

Elle se sentait défaillir sous l'étreinte de ce martyre moral... Et elle songea avec terreur qu'elle allait le voir, qu'il faudrait lui révéler l'atroce vérité, assister à sa révolte, à son désespoir, lutter, peut-être, pour faire prévaloir les droits imprescriptibles de la loi divine...

— Oh ! non, je ne peux pas !... pas maintenant ? murmura-t-elle en comprimant sa poitrine où le cœur battait à grands coups précipités. Il faut que je parte... je lui écrirai...

Elle ne songeait pas à toutes les impossibilités qui se dressaient devant elle. Un effroi irraisonné, une crainte déchirante de voir « sa douleur » l'emportaient, la faisaient se dresser debout, prête à fuir au hasard...

Mais il était trop tard, un pas bien connu se faisait entendre... le prince apparaissait, se hâtant, le visage radieux...

— Enfin, me voilà, Myrtô ! Mon excellent oncle m'a un peu retenu... Mais qu'avez-vous ?

Il prononçait ces mots d'un ton de terreur, en s'élançant vers la jeune femme dont le visage était décomposé et les yeux presque hagards.

Elle étendit les mains en balbutiant :

— Partez, Arpad... laissez-moi... Je vous expliquerai... Mais je ne suis pas votre femme...

— Myrtô !

Elle comprit, à sa physionomie et au son de sa voix qu'il la croyait folle.

— Oh ! non, j'ai toute ma raison ! dit-elle d'un ton brisé. Il faut nous séparer, Arpad, Dieu ne permet pas que je remplisse près de vous les devoirs que j'avais acceptés avec tant de bonheur...

— Myrtô, que voulez-vous dire ? s'écria-t-il avec effroi en lui saisissant la main.

Elle murmura d'une voix si faible qu'il l'entendit à peine :

— Alexandra vit... je l'ai vue...

— Alexandra !

Il la regardait avec stupeur, et de nouveau elle vit que sa crainte de tout à l'heure reparaissait.

— Non, je ne suis pas folle, je vous assure, Arpad ! Je l'ai vue tout à l'heure dans le jardin, elle m'a dit qu'elle avait échappé à la mort, qu'elle s'était séparée de son second mari, elle a eu le cynisme de m'offrir le silence contre argent comptant...

Le prince l'interrompit brusquement.

— Une jeune femme qui ressemblait à Alexandra ?

— Oui...Oh ! c'était bien elle ! J'avais vu son portrait, je l'ai reconnue aussitôt !

Le prince lâcha la main de Myrtô et, sortant de sa poche un petit sifflet d'or qui lui servait à appeler ses gardes lorsqu'il avait une communication à leur faire au cours de ses promenades dans le parc, il en tira un son prolongé. Puis il se tourna vers Myrtô étupéfaite et lui prit les mains en posant son regard plein de tendresse sur le visage altéré de la jeune femme.

— Oh ! si, vous êtes ma femme devant Dieu et devant les hommes, ma bien-aimée Myrtô ! Vous avez été la dupe d'une misérable aventurière... Un cri s'échappa de la gorge contractée de Myrtô :

— Arpad !... oh ! serait-ce vrai ?

— Oui, c'est la vérité absolue. Celle que vous avez vue est bien une Oulousof, mais la sœur d'Alexandra, Fedora, une jeune sœur qui lui ressemble de frappante manière bien que ceux qui ont connu l'aînée puissent dès le premier abord distinguer quelques différences. Pour vous, qui n'aviez vu qu'un portrait je comprends que vous ayez été saisie... Cette Fedora, mariée et divorcée ensuite comme sa sœur, est devenue une sorte d'aventurière, toujours à la recherche d'expédients. Ayant lu quelque part l'annonce de notre mariage, elle aura eu l'idée de tenter quelque escroquerie... Mais soyez sans crainte, ma Myrtô, sa sœur est bien morte. J'ai pris tous mes renseignements, toutes mes précautions, afin qu'il ne pûisse subsister le moindre doute. Elle a survécu une heure encore à ses affreuses brûlures, et a rendu le dernier soupir entourée de la famille Burnett. Il n'y a aucun doute, aucun, je vous le répète, Myrtô !

Une joie immense surhumaine envahissait la jeune femme. Elle murmura : « Arpad !... mon mari ! », et s'affaissa à demi-évanouie.

Il la reçut entre ses bras, la fit asseoir près de lui sur les degrés. Déjà elle, reprenait ses sens et, ses nerfs se détendant, elle se mit à sangloter doucement, la tête sur l'épaule de son mari. Il la calmait avec de tendres paroles, et bientôt les larmes cessèrent. Myrtô sentit qu'avec le bonheur les forces lui revenaient un peu...

Un homme, portant la tenue des gardes forestiers du prince, apparut tout à coup au bord de la clairière. Sur un signe de son maître, il s'avança jusqu'au péristyle...

— Dulby, fais faire immédiatement une battue dans le parc et aux environs du château. Il s'agit de trouver et d'arrêter une femme qui a effrayé la princesse et a tenté de lui extorquer de l'argent. Elle est jeune, très grande, très blonde, de beaux traits, les yeux bleu pâle... Pourriez-vous indiquer à peu près comment elle était vêtue, Myrtô ?

— Elle avait un long manteau noir à capuchon... Mais je ne saurais dire dans quelle direction elle est partie, j'étais si bouleversée !...

— Peu importe, on cherchera partout. Elle ne peut encore être très loin... Tu as compris Dulby ?

— Oui, Votre Excellence.

— Va, et ne perds pas de temps.

— Vous voulez la faire arrêter, Arpad ? dit Myrtô lorsque le garde se fut éloigné.

— Certes !... J'avais appris il y a quelque temps qu'on la recherchait comme coupable d'une récente escroquerie, et hier il m'est parvenu un rapport sur sa présence aux environs. J'ai eu tort de ne pas y accorder l'attention nécessaire... Quelle souffrance je vous aurais évitée ainsi, ma Myrtô !

Il contemplait avec douleur le cher visage où demeuraient encore les traces de l'épouvantable angoisse qui avait bouleversé le cœur de Myrtô.

— Oh ! c'est fini maintenant ! dit-elle en souriant pour le rassurer. C'est fini, mon cher Arpad, puisque je sais maintenant que tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Mais un frisson rétrospectif la secoua encore.

— Si vous vous sentiez assez forte, nous rentrerions, Myrtô. L'air fraîchit un peu, et vous n'êtes pas suffisamment couverte.

— Oh ! oui, je marcherai avec votre appui, mon cher Arpad !

Lentement, car Myrtô était encore affaiblie après cette terrible secousse morale, ils revinrent vers le château. Dans les salons, dans les jardins, on dansait au son des orchestres de tziganes. Personne ne s'était douté du bref petit drame qui avait eu surtout pour théâtre le cœur de Myrtô.

Evitant la partie du jardin où tourbillonnaient les couples, le prince conduisit sa femme vers son appartement. Il le fit entrer dans son cabinet de travail, l'installa dans un fauteuil près de la fenêtre, sonna Miklos pour faire apporter du thé... Le calme revenait de plus en plus en Myrtô, sous l'influence de cette affectueuse sollicitude, dans l'atmosphère tranquille de cette pièce immense, meublée avec une somptuosité artistique et sévère, et ornée à profusion de fleurs admirables. Au-dessus du bureau de son mari, elle voyait le dernier tableau dû au pinceau de Christos Elyanni, celui qui le représentait avec sa femme et sa fille. D'accord avec Myrtô, le prince l'avait fait placer dans cette pièce où il se tiendrait souvent avec sa femme.

— De cette façon, puisque je n'ai pas eu le bonheur de connaître vos chers parents, je les aurai souvent sous les yeux, ainsi que vous, ma petite Myrtô, avait-il dit à sa fiancée.

Comme ils auraient été heureux du bonheur de leur enfant ! Ce matin, Myrtô avait éprouvé une pénible impression de tristesse en songeant à leur absence... Et maintenant encore, une larme brillait dans les yeux qui s'attachaient sur le tableau...

Mais une main saisit la sienne, une voix chaude, la chère voix qu'elle avait cru tout à l'heure ne plus entendre, murmura à son oreille :

— Ne pleurez pas, ma femme aimée, car aujourd'hui, ils sont heureux de votre bonheur, ils vous bénissent... ils nous bénissent, ma chère petite Myrtô.

Elle leva vers lui son regard rayonnant, où se reflétait si bien toujours l'âme pure, vaillante et tendre de Myrtô, et il murmura :

— J'aime vos yeux, Myrtô !... Vous rappelez-vous que notre petit Karoly disait ainsi ?... Lui aussi avait été pris à la lumière de ces grands yeux...

Miklos entra, apportant le thé, il annonça que le garde Dulby était là, prêt à rendre compte de sa mission.

— Déjà ! A la bonne heure !... Fais-le entrer, Miklos.

Le garde apparut, couvert de poussière, et s'avança de quelques pas au milieu de la pièce.

— Eh bien ! c'est fait, Dulby ?

— Oui, Votre Excellence, elle est arrêtée. Mais elle était armée et a tiré un coup de revolver sur Mihacz qui est assez grièvement blessé, je le crains.

— Oh ! pauvre garçon ! s'écria Myrtô. Arpad, nous allons le voir ?

— Pas vous, Myrtô, c'est assez d'émotions pour aujourd'hui. Restez bien tranquille ici, je reviens dans un moment, après avoir su ce que pense le docteur de cette blessure.

Dans la grande pièce où flottait le parfum léger, Myrtô demeura seule, et, fermant les yeux, elle essaya de revoir avec calme les affres par lesquelles elle venait de passer. Dieu l'avait exaucée, elle avait souffert une brève, mais douloureuse agonie, et lui, son mari lui dont elle avait dit un jour : « Son bonheur est mon bonheur », avait été épargné par la miséricorde divine.

Un hymne de reconnaissance s'élevait de l'âme de Myrtô, où le calme était revenu complet maintenant, elle priait pour « lui », pour le pauvre homme frappé en accomplissant son devoir, pour la malheureuse criminelle qui l'avait tant fait souffrir...

Le prince Milcza entra en disant d'un ton joyeux :

—Allons, il n'y a rien de grave, rien absolument. Ce brave Mihacz sera sur pied dans quelques jours, et il y gagnera une augmentation de traitement qui sera fort bien accueillie par sa nombreuse famille.

Il s'assit auprès de sa femme et la baisa au front en disant avec émotion :

— Chassez maintenant tous ces vilains nuages qui ont tenté d'assombrir le premier jour de notre union, ma Myrtô. Vous continuerez à être pour moi la chère, la radieuse fée aux fleurs... car c'est par l'influence de vos vertus que le repentir, la foi et la charité, ces fleurs célestes, se sont épanouies dans l'âme autrefois révoltée et endurcie, dans la pauvre âme malade du prince Milcza.

— FIN —

Qui Peut Résoudre Ce Mystère Matrimonial ?

Un Cadeau de Valeur GRATUIT

A Toute Femme qui enverra la réponse juste

— ainsi qu' —

Une Grosse Bague à 2 Diamants CRATUITEMENT à la maman la plus charmante ainsi qu'il est expliqué ci-après.

Comment Des Femmes Connues Se Sont Fait Aimer Des Hommes

Les hommes préfèrent-ils les blondes ou les brunes ? Sur cette question leurs suffrages sont partagés à peu près également, mais aucun homme n'aime un nez brillant ou un visage à l'aspect luisant et graisseux, et, d'une façon générale, ils détestent qu'on se poudre en public. Un joli teint attira un homme avant toute autre chose.

Des savants viennent de découvrir un moyen nouveau et facile de faire tenir la poudre en dépit de la transpiration provoquée par la danse, en se promenant par un temps pluvieux, en jouant au golf ou au tennis, ou aux bains de mer. Le nez brillant le plus laid et la peau la plus rêche et la plus grossière se parent immédiatement d'une nouvelle et surprenante beauté. Mélangez simplement une cuillerée à café de Mousse de Crème avec une boîte de votre poudre de riz préférée. Dans la poudre Tokalon, la mousse de crème est mélangée scientifiquement suivant un procédé breveté.

Miss Alice Diplarakos déclare : "Les quelques francs que m'a coûté la Poudre Tokalon m'ont aidée à être élue Reine de Beauté d'Europe". Miss Jenny Van Parys, "Miss Belgique 1930", déclare : "J'emploie la Poudre Tokalon tous les matins". Toutes les reines de beauté du monde, au cours de ces dernières années, n'ont cessé de faire usage de Poudre Tokalon.

Non seulement elle donne un teint merveilleux qui résiste à la chaleur et au temps pluvieux et humide mais elle est, en fait, invisible sur le visage. La mousse de crème agit aussi comme un tonique sur la peau et contribue à la débarrasser des pores dilatés. Une des concurrentes de beauté appartenant à une grande nation qui avait gagné le premier prix fut, par la suite, éliminée parce que les juges avait découvert qu'elle avait 30 ans, mais pendant toute l'épreuve elle avait facilement passé pour n'avoir que 22 ans. Une autre épousa un millionnaire qu'elle avait séduit parce qu'elle avait toujours eu un teint si merveilleux ! C'est à la Mousse de Crème qu'est dû tout cela. 3.000.000 parmi les plus belles femmes du monde emploient maintenant tous les matins la Poudre Tokalon.

Les Compactes Tokalon contiennent maintenant de la mousse de Crème. La Poudre et le Rouge sont tous deux très adhérents. Quelque chose de nouveau, de différent, de meilleur.

Dans les clichés N° 2 et 4, il y a 805 grammes de Poudre Tokalon. La boîte géante contient trois fois autant de poudre que la boîte grand modèle et la boîte grand modèle contient deux fois autant de poudre que la boîte petit modèle. Sur cette image, l'homme est marié avec la femme qui a la plus de poudre, mais il aime aussi l'autre. Avec laquelle est-il marié ?

Un cadeau de valeur provenant d'un célèbre Château — quelque chose que toute femme désire sera envoyé gratuitement à toutes celles qui enverront une réponse juste aux questions ci-dessus. A la réception du cadeau, vous remettrez à votre facteur cinq francs, pour couvrir les frais de poste, d'emballage et tous autres frais. — Le cadeau lui-même est gratuit.

Si vous êtes la mère d'un enfant de 15 ans ou plus, vous avez le droit de participer au Concours des Mamans Charmantes et de prétendre à la magnifique bague à 2 diamants, absolument pure, monture platine, ou à tout autre bon prix en espèces. Envoyez-nous simplement une bonne photo de vous et de votre enfant la plus âgée, avec une lettre déclarant comment vous avez conservé votre apparence juvénile et en précisant votre âge et celui de votre enfant. Aucune photo ne sera rendue. Aucun employée de Tokalon ne pourra concourir. La Maison Tokalon se réservant le droit exclusif de clôturer quand bon lui semble la série des Concours ci-dessus, vous avez le plus grand intérêt à envoyer vos réponses et vos photographies dans le plus bref délai. Adresse : Maison Tokalon, Service 15 D, rue Auber, 7, Paris.

Un Teint Merveilleux Pour Quelques Francs Seulement

Poudre Tokalon - Poudre à la Mousse de Crème

Ville du Centre très commerçante : ATELIER DE CARTONNAGE Très ancienne Maison. A enlever, raison de santé. Bail à volonté. Excellent matériel. Prix 60.000. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.639).

COMMERCE A CÉDER
Avec 8.000 comptant : CAFE Loyer 125 francs par mois. Sous-location 700 francs par mois. Voir : DANIEL, 79, Grande-Place — ANZIN

RÉGION EST COULEURS et VERNIS Bail 9 ans. Loyer 3.000. Ancienne Maison. Facilités d'extension. Prix 25.000. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.507).

HARENGS FRAIS MARÉE FRAICHE — SALAISONS MARCHANDS, pour toutes vos commandes, adressez-vous en confiance à LECAILLE - ETIENNE 5, Rue Selerie, BOULOGNE-SUR-MER. — Téléph. : 9-05

SARTHE Cause santé : GARAGE MÉCANIQUE GÉNÉRALE Bail 7 ans. Loyer 1.000. Excellent matériel. Bénéfice net 25.000. Prix à débattre. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.653).

DOIGTS MORTS POURRISSEMENTS ENGOURDISSEMENTS PARALYSIE, CHEVILLES ENFLÉES, MANQUE SOMMEIL DISPARITION PAR PLANTES. SANS RÉGIME Marcel LASNIER ROUBAIX Herboristerie du Pont Marcel 104 RUE DE TOURCOING 104 Car A (arrêt Guinguette). 52.105

GRANDE VILLE EST, CAUSE SANTÉ : ENTREPRISE DE BATIMENT. Matériel en parfait état. Clientèle à développer. Prix 75.000. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.649).

30 FRANCS PAR JOUR chez soi. Adresse à copier et relever par région pour propagande agricole, absolum. sérieuse. Ecrire OFFINA (4). Marseille.

Demandes d'Emplois

CONDUCTEUR Travaux de peinture, dans grands entreprise, libre de tous engagements demande emploi. Références premier ordre. Ecrire M. TENEVIN, 4, avenue Villars, Valenciennes.

Cessions

CESSIONS Pour acheter ou vendre Fonds de commerce Immeuble — Terrain Industrie Adressez-vous au Cabinet DAROU 11 rue Moliné LILLE 43.500

BEAU PAS-DE-PORTE pour tous commerces, grande vitrine, grand atelier vitré. PHOTO. 112, rue Malcanse, à Tourcoing. 61.105

LES EPICERIES DUFAUX Frères recherchent locaux à louer à Roubaix, Tourcoing, Lannoy, Templemars, Cysoing, Quesnoy-sur-Deûle, Petit-Ronchin, Thumesnil, Faire offre, 21, rue Nicolas-Leblanc, à Lille. 211

GENTIL CAFÉ A FIVES Coquet matériel, belle vitrine. 180 hectos l'an Très bonne bière. On traite avec 10.000 comptant. — Henri VASSOR, 75 bis, rue Jeanne-d'Arc, LILLE. 47301

Café pr. place St-Martin Nombreux meublés. 5.000 fr. au-dessus du loyer. 30 dîneurs à augm. Grandes facilités, il faut 12.000 seulement pour traiter. — Henri VASSOR, 75 bis, rue Jeanne-d'Arc, LILLE. 47301

Ventes

A VENDRE Vitrine va-et-vient complète pour café. S'adresser 44, rue de l'Alma, Roubaix. 61.102

VENTE — ACHAT et LOCATION D'IMMEUBLES

BARAQUEMENT 2 pièces, buanderie et jardin, superficie 310 mq., A VENDRE S'adresser à M. STUBARO, 55, rue Dubouchet, à Avion. Prix avantageux. 60040

Avis divers

COMMERÇANTS Pour vos achats en Sweaters, Pull-Over, Echarpes en tous genres. Articles en Jersey soie, laine, Chaussettes et Gants, voyez la Maison BOUTTEN, 8, rue des Fossés, Lille. Choix et prix incomparables.

N'attendez pas l'Hiver

Prenez vos précautions pour vos ateliers, usines cinémas, salles de fêtes 1.000 COLONNES terre réfractaire, à partir de 60, 70 et 90 francs vsl. commerciale 200 et 300 fr. BRASSERIES 15 FR. Tuyaux, Buses, Coudes Stock Américain NŒUX-LES-MINES (Téléphone 20)

MARCHANDS Pour vos achats de Lingerie, Tabliers, Bonneterie, adressez-vous à la Fabrique Edmond DESERT, 78, rue Lalitte, Lille. 600 modèles en stock. — Demandez le tarif gros 1930. Renseignements aux débutants.

ESTOMAC POIE INTESTIN Digestions difficiles, ballonnement, aigreurs, vomissements, douleurs dans la creux de l'estomac, dans la bas des côtés, points dans la dos et zone le sein gauche, coliques, selles glaireuses, constipation, mauvaise tête, jambes lourdes, vertiges, rêves au cauchemars, manque d'appétit, manque de sommeil ne cavie de dormir, pertes de sang.

SANG rendu par la bouche, le nez, dans les urines et par l'anus, hémorragie des époques et du retour d'âge.

ECZEMA sec ou humide, ancien ou récent issus graisse ni pommade). PSORIASIS, CLOUS, FURONCLES, ANTHRAX. Herboristerie SONTE, 216, c. du Blanc-Seau, TOURCOING (Fresnoy), garantit le soulagement rien que par les plantes ou argent remboursé. Pour ONAGE OAR, PLANTES SPÉCIALES. Fermée dimanches et fêtes à 18 heures. Pas de timbre pas de réponse.

PRET COMMERCIAL DE 50.000 FRANCS demandé par FABRIQUE DE BROSSERIES des Vosges, en vue extension. Très importantes garanties. Bonnes conditions. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.634).

PRET DE 100.000 FRANCS demandé par MANUFACTURE DE CALOCHES région Sud-Est. Affaire ancienne et réputée. Importantes garanties. Bonnes conditions. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.641).

PATRIOTISME...

FRANCINE. — Votre home est un vrai musée, ma chère On voit que votre mari fut un vaillant soldat français. Chaque trophée, j'en suis sûre, rappelle un exploit !

COLETTE. — Ah ! certes, Francine, et rien ne détonne chez nous, car tout est français, même le couvre parquet que j'ai exigé de fabrication nationale.

FRANCINE. — .....Et qui est une merveille d'ailleurs de finesse et de bon goût !

COLETTE. — Vous avouerais-je que j'ai eu une certaine peine à l'obtenir, car j'ai dû lutter contre un vendeur intéressé qui me présentait un article étranger avec un nom barbare, sur lequel il avait plus de profit.

FRANCINE. — Bravo ! vous êtes une vraie Française, et je vois que vous n'avez pas oublié 1914 et son cortège de souffrances et de ruines ! Mais donnez-moi, je vous prie, le nom de ce rutilant tapis...

COLETTE. — C'est le

BALATUM

LE COUVRE PARQUET LE MEILLEUR MARCHE DU MONDE CAR IL NE COUTE QUE

13 fr. 50 le mètre carré

En vente dans toutes les bonnes maisons d'ameublement, toiles cirées, articles de ménage, grands magasins, etc...

USINES A BAISIEUX (Nord) BON N° 7

L'album de tous les dessins est envoyé gratuitement à toute personne qui adressera le bon ci-contre à l'adresse ci-dessus.

I IMBATTABLE ! Robes, Tabliers femme et enfants ; Chemise hom. lain. Lingerie met débutant au cour. DEVOCELLE La Gesse (N.)

EDREDONS 1er choix 115x130 50 fr. Fco. Demand. de suite échant. gratis. Manuf. BONNEPOY, Valence d'Agen (Tarn et Garonne).

PRET COMMERCIAL DE 150.000 FRANCS, demandé par ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT pour réaliser travaux importants. Conditions intéressantes. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.464).

PRET DE 50.000 FRANCS pour 10 ans, recherché par FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES région Sud-Est. Importantes garanties. Bonnes conditions. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (25.674).

Publications légales

Etude de Me Aimé REVILLION Huissier à Lille 15, rue des Fossés, 15

VILLE DE LILLE 9, rue Sainte-Anne

VENTE JUDICIAIRE

Le Mercredi cinq Novembre 1930, à quatorze heures, il sera procédé par le ministère de Me REYDET, commissaire-priseur à Lille, à la vente judiciaire des objets suivants :

Mobilier de bureau, comprenant notamment :

Bureaux, machines à écrire Royal, rayonnages glace, etc.

Mobilier de maison comprenant : Armoire à glace, buffet 5 portes, tables et chaises chêne, armoire, réfrigérateur, tableaux, glaces, lanterns, lampadaire, salamandre, etc.

Batterie de cuisine.

Postes de T.S.F., lampes transformateurs, condensateur diffuseurs, selfs, radiateurs électriques, moteurs, comptoir bureau et quantité d'autres objets.

AU COMPTANT. 60.937

Etude de Me G. SINGER, Commissaire-Priseur à Lille.

HOTEL DES VENTES DE LILLE rue Sainte-Anne (Tél. 3.05)

VENTE MATERIEL BOUCHERIE CHARCUTERIE comptoir marbre, crochets, balance automatique 25 kg., étagères, tiroirs, machine à hacher, presse à graisse, etc... MERCREDI 5 NOVEMBRE 1930 à 14 heures. Exposition la matin. 60.935

CESSIONS

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.e.p. enregistré à Tourcoing le 29 octobre 1930, folio 81, case 1, M. Louis WAGNON a cédé à M. J. DEKEYSER un fonds d'Estaminet sis à Bondues, Pavé des Ravennes 10, où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 2e avis.

B. O. du 1er Novembre 1930.

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.e.p. enregistré à Tourcoing le 28 octobre 1930, folio 81, case 2, M. Pierre BOUCKSON a cédé à M. Cyrille DELAHOUSSE, un fonds d'Estaminet sis à Tourcoing, rue de la Vigne 3, où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 2e avis.

B. O. du 1er Novembre 1930. 60.936

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.e.p. enregistré à Tourcoing le 28 octobre 1930 folio 81 case 3, M. P. MONTAIGNE a cédé à M. Camille RAES un fonds d'Estaminet sis à Tourcoing, rue du Moulin, 89. Oppositions reçues au Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4, Tourcoing, dans les dix jours du 2e avis.

B. O. du 1er Novembre 1930. 60.937

Offres d'Emplois

METALLURGIE

Demi-Ouvriers Tourneurs sont demandés aux Ateliers des TRANSMISSIONS MODERNES, 21-23, rue Auguste-Bonte, à Lille. 60.923

ELECTRICIENS On demande pour région Nord Représentant technicien bien introduit dans clientèle : constructeurs électriciens et bobineurs réparateurs. S'adres. bureau du journal, initiales S.L. qui transmettra.

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

STENO-DACTYLO Homme ou Femme, orthographe très sûre, demandée pour service auxiliaire la dimanche de 17 h. 1/2 à 20 h. 1/4. Indispensable être en mesure de prendre la dictée au téléphone. Répondre aux initiales A.R. D.L. 76.941

COURS STENO-DACTYLO (oral ou pr cor.), franç., comptab. en 3 mois; angl., allem. en 6 m. 50 % rabais. Placement. Fac. pts. Locat. machines à écr. 30 fr. p. mois. Ecr. ou se pr. 9 h., 189 bis, r. Paris.

FORTE COMMISSION Un correspondant est demandé dans chaque canton par firme importante pour toutes régions. Poste réservé à hommes sérieux et de confiance, soit bascuteurs entrepreneurs, battage, surveillants, cultivateurs, retraités, agents d'assurances divers, courtiers, etc. ayant loisirs et relations cultivateurs. Travail facile et forte rémunération. — Ecr. de suite Case 80 M., rue Faidherbe, LILLE (Nord). 60933

GENS DE MAISON

Là où vous êtes Nous avons près de chez vous un électricien ou un marchand de vélos qui vendent nos bonnes Laveuses Garanties 1ère fr et 625 fr. avec moteur payable après un essai de 1 mois. Demander leur un catalogue en adressant vous 194, Bd Doucet Tourcoing.

CONFECTIONS

Mécaniciennes APPRENTIES sont demandées pour la costume d'enfant. 6, cour des Bouvoires, rue de Paris, Lille. 21.040

DOUBLEUSES, RETORSEUSES, VISITEUSES sont demandées par rue du Tilleul, TOURCOING. 60.932

DOUBLEUSES sont demandées 162, rue Turgot, à Roubaix. 61.108

DIVERS

EPAILLEUSES sont demandées, 40, rue de l'Union, près Grand' Place, à Roubaix. 75.104

4 FR. DE L'HEURE ONEZ SOI partout sans quitter emploi, travail manuel, facile pour 2 sexes. Simple pliage et collage papier. — Ateliers Dauphinois, LYON.

BONNETERIE JEUNES APPRENTIES sont demandées. I. CRAYE et Fils Rayon Bonneterie, rue de Nancy, Roubaix. 61.107

TISSERANDS ET TISSERANDES sont demandés. S'adresser 23, Grand' Rue, Roubaix.

ON DEMANDE GARÇON BOUCHER connaissant l'abattoir est demandé chez RAUX-CHAMART, à Saint-Vivelgne. 60.104

PATISSIER On demande un APPRENTI, nourri, logé, bien rétribué, chez M. CRAMET, 6, rue Neuve, CALAIS.